



**50<sup>èmes</sup> Journées de l'École de la Cause freudienne**  
**« ATTENTAT SEXUEL »**  
**14 & 15 novembre 2020**  
**Palais des Congrès, Paris, Porte Maillot**

### **Objectifs scientifiques**

Ces journées d'études sont organisées par l'École de la Cause freudienne, association reconnue d'utilité publique. Elles aborderont le thème de l'attentat sexuel au travers d'exposés de cas cliniques et de textes théoriques présentés par des psychanalystes.

Nous entendrons ainsi le travail de parole fait au cours d'une analyse par des personnes ayant eu affaire d'une façon ou d'une autre à une atteinte ou une agression dans le champ du sexuel, que ce soit dans l'enfance ou à l'âge adulte. Cette question d'actualité sera mise au travail, en explorant notamment les dimensions du traumatisme, du consentement, de la jouissance, de l'irruption du sexuel afin d'en extraire un savoir inédit permettant de s'orienter dans le travail avec les personnes concernées plus ou moins directement par cette question de l'attentat sexuel, qu'elles soient du côté de la personne agressée, d'un proche, ou de l'agresseur.

Cet examen se fondera sur la pratique psychanalytique (cures en cabinets ou en institutions), mais également à partir du champ de la psychanalyse appliquée : les services sociaux et médico-sociaux, les services juridiques, le secteur pédopsychiatrique, etc.

### **Public visé**

Les médecins, les praticiens de la santé mentale et du champ médico-social, les travailleurs sociaux, les universitaires en psychologie, psychanalyse, sociologie, anthropologie, histoire, les enseignants spécialisés, les éducateurs dans le champ médico-social ou juridique, les juristes. Les professionnels des services Enfance et Familles (PMI, ASE, Services de prévention, d'adoption) les professionnels hospitaliers, les professionnels de l'enfance, de l'adolescence, ou auprès des adultes handicapés ; les thérapeutes (psychologues, psychomotriciens, psychanalystes) et tous ceux qui sont confrontés aux différents abords de la question.

### **FORMATION PERMANENTE**

#### **Horaires**

Samedi 14 novembre : 8h30 - 13h • 14h30 - 18h30

Dimanche 15 novembre : 8h30 - 13h • 14h30 - 17h30

Volume horaire : 16 heures

**Inscription au titre de la Formation Permanente : 230 euros**

**Renseignements et inscriptions auprès de l'organisme de formation agréé UFORCA**

Dossier à adresser avant le 15 octobre 2020 à : UFORCA pour UPJL, Secrétariat général,  
15, place Charles-Gruet, 33000 Bordeaux - Fax : +33 (0) 5 56 51 16 25 - email : uforca@wanadoo.fr

Pour télécharger le bulletin d'inscription Formation permanente, cliquer sur ce lien ou copier-coller :  
Insérer le lien

Pour joindre UFORCA qui gère ces inscriptions, cliquer sur ce lien ou copier-coller  
[uforca@wanadoo.fr](mailto:uforca@wanadoo.fr)

## DIRECTION DES JOURNÉES

**Laurent Dupont**

Psychanalyste, membre de l'ECF et de l'Association mondiale de psychanalyse, psychanalyste à Paris

**Co-directeurs :**

**Angèle Terrier**

Psychanalyste, membre de l'ECF et de l'Association mondiale de psychanalyse, psychanalyste à Paris

**Éric Zuliani**

Psychanalyste, membre de l'ECF et de l'Association mondiale de psychanalyse, psychanalyste à Paris

**Caroline Leduc**

Psychanalyste, membre de l'ECF et de l'Association mondiale de psychanalyse, psychologue militaire à l'hôpital Bégin (Vincennes). Master professionnel de psychopathologie clinique Rennes II.

## PRÉPARATION ET PRÉ-PROGRAMME

- Un site événementiel de la préparation scientifique est en ligne à partir du 7 mai et mis à jour de façon hebdomadaire jusqu'en novembre 2020 : <https://www.attentatsexuel.com>
- Une newsletter hebdomadaire : *DESaCORPS*
- Deux numéros spéciaux de l'Hebdo-blog (publication périodique de l'ECF) seront diffusés en juin et en septembre 2020.

**Samedi 14 novembre 2019** - Dix salles multiples matin et après-midi

Incidences cliniques et politiques des femmes en psychanalyse. Cas et conversations cliniques à partir de la pratique psychanalytique (cabinet ou institution).

**Dimanche 15 novembre 2018** - Plénière - Grand amphithéâtre du Palais des congrès

Artistes, intellectuels, écrivains, viendront débattre avec des psychanalystes des incidences des femmes dans la psychanalyse et dans la civilisation.

### ARGUMENT

#### « Attentat sexuel »

L'École de la Cause freudienne a choisi cette année de mettre au travail le thème intemporel et aujourd'hui brûlant de « l'attentat sexuel » afin d'interpréter les nouveaux paradigmes sociétaux qui bousculent les anciens repères de la sexualité. Il s'agit de serrer au plus près les enjeux propres à notre époque et de lire les symptômes inédits qu'ils forment.

Psychanalystes en libéral ou en institution, psychologues ou psychiatres d'orientation lacanienne, cela fait plusieurs années que nous entendons toujours davantage de plaintes d'abus sexuels. Un regard, une main baladeuse, un chantage, une humiliation, une relation incestueuse, un viol... ce que nous nommons « attentat sexuel » peut prendre de multiples contours. Parallèlement à la vérité factuelle et aux preuves qui relèvent de la justice, hors de tout jugement moral, c'est la parole et le symptôme dont il est le siège que le patient adresse au psychanalyste : ce qui fait trauma s'appréhende, alors, au cas par cas.

Freud, à l'époque déjà, avait utilisé cette expression *d'attentat sexuel* : sa jeune patiente, Emma à l'âge de huit ans, « était entrée deux fois dans la boutique d'un épicier pour y acheter des friandises et le marchand avait porté la main, à travers l'étoffe de sa robe, sur ses organes génitaux. Malgré ce premier incident, elle était retournée dans la boutique, puis cessa d'y aller. Par la suite, elle se reprocha d'être revenue chez ce marchand, comme si elle avait voulu provoquer « un

nouvel attentat.<sup>1</sup> » Freud emploie le mot d'attentat pour nommer la violence et la déflagration de ce qui vient s'inscrire dans le corps du sujet confronté à l'irruption du sexuel comme rencontre traumatique. Le corps en est marqué. Dans le cas d'Emma, des années plus tard, c'est par une inhibition, trace dans le corps du sujet de l'attentat premier. L'inhibition est donc réponse de l'attentat. Mais où se situe vraiment ce qui fait attentat ? La phrase citée de Freud montre aussi qu'il y a un élément de reproche du sujet adressé à lui-même, l'attentat n'est pas seulement attribué à l'autre, mais le sujet se situe lui-même au cœur d'un conflit psychique dont Freud va tenter d'extraire les enjeux de traumatisme.

Bien sûr qu'il y a une sexualité infantile, cela n'est plus à démontrer, elle est prise dans la dimension de fantasme de l'enfant. Mais la main de l'adulte se posant sur l'enfant, en brisant le tabou, vient aussi déchirer le voile du fantasme ou, pour le moins, opérer une violence du dévoilement. Lorsque le voile du fantasme recouvrant le réel se déchire, le sujet se retrouve face à la jouissance obscène de l'Autre. Alors, ce qui s'éprouve de l'altérité du corps propre dans le surgissement du sexuel vient se confondre avec la position d'objet que le sujet incarne pour la jouissance d'un autre.

L'abus, de structure, que le sexe fait subir à notre corps était auparavant caché. On n'en parlait pas. La censure avait comme fonction de maintenir l'ordre établi, de voiler ce scandale par des fictions ordonnant et régulant le rapport des sexes entre eux. Avec le phénomène *metoo* et ses suites encore très puissantes, il s'avère que le discours féministe de notre époque rejoint les déductions de la psychanalyse. Il y a pourtant des différences entre ces deux discours. La psychanalyse propose de se dégager des conséquences mortifères de l'abus, par la prise en compte d'un impossible qui est à découvrir et à éprouver dans une cure analytique longue - longue car le découvrir puis s'en servir nécessite d'abord d'avoir épuisé la souffrance.

Cent-vingt ans après la naissance de la psychanalyse, des femmes témoignent dans un bien dire percutant de l'inassimilable d'un trauma sexuel. Si la psychanalyse met en évidence le fait que l'introduction de la sexualité est structurellement traumatisante, la violence du trauma est tout autre lorsqu'une mauvaise rencontre vient incarner cette jouissance au lieu de l'Autre.

Une analyse peut permettre de saisir quelque chose de cette position d'objet qui est constitutive de tout sujet qui vient au monde et de lire le symptôme qui s'est formé en réponse à ce trauma initial. Elle peut aussi permettre de sortir du gouffre dans lequel un sujet s'est vu précipité suite à un trauma sexuel.

Les 50èmes Journées de l'ECF permettront de faire le point sur la question du trauma sexuel et de recueillir par la clinique un savoir inédit sur ce qui fait attentat sexuel aujourd'hui.

1 Freud S., « Lettre à Fliess du 25 septembre 1895 », Naissance de la psychanalyse, Paris, PUF, 2002, p. 365.  
Les « Lettres à Wilhem Fliess » sont publiées par Marie Bonaparte, Anna Freud, Ernst Kris.